

*Le Parisien* (17/04/06)

La faune de la place des Innocents inquiète les riverains

UNE TRENTAINE de manifestants de SUD-Santé sociaux déploient une grande banderole sur la fontaine tandis qu'un haut-parleur hurle un hymne au Che Guevara. Quelques minutes plus tard, des jeunes jettent leurs canettes sur le commissariat local en guise de revendications du moment. C'est un jour ordinaire sur cette place, la plus centrale et l'une des plus fréquentées de Paris. Avec le retour du printemps, l'esplanade retrouve son activité frénétique : de jeunes gothiques s'y réunissent, des Franciliens sortis des RER du Forum et quelques routards, sacs au dos, font escale sur les marches autour de la fontaine. Et déjà, les riverains et les commerçants de la place des Innocents craignent de revivre « l'enfer » de l'été dernier. Ils viennent de constituer l'association Sauvons les Halles pour réclamer « le rétablissement de la sécurité dans la rue, l'expulsion rapide des bandes organisées, de la drogue et le respect des nuits des riverains ». Ils ont lancé une pétition sur ces thèmes qui a recueilli plusieurs dizaines de signatures. « J'ai failli péter un câble en août dernier, se souvient Eliane Lezmy, une artiste qui habite juste au-dessus d'un café de la place. Les jeunes faisaient la fête toute la nuit, je ne pouvais plus dormir. Des bagarres ultra-violentes avaient lieu juste sous mes fenêtres sans que la police intervienne. »

A la demande de l'association, le maire UMP du 1er arrondissement a mis en place un comité de suivi sur le quartier Innocents-Ferrounerie réunissant élus, riverains et forces de police. Les policiers ont déplacé une partie de leurs effectifs des jardins des Halles où sévissaient des petits trafiquants de drogue vers la fontaine. Mais, pour Olivier Guibert, chef des policiers du quartier, la mauvaise réputation de cette esplanade n'est pas méritée : « Les trafics de drogue ont beaucoup diminué depuis 2001, indique-t-il. Les gothiques n'ont aucune connexion avec les nazis et la sécurité s'est énormément améliorée. » Entre 2001 et 2005, le nombre de faits délictueux est passé de 3 439 à 2 290 dans l'ensemble du quartier des Halles. Dans le même temps, la police de proximité a gagné un tiers d'effectifs. Alors, pourquoi ce clash entre certains riverains et les visiteurs? « C'est un lieu de passage obligé, cosmopolite et toujours en mouvement, poursuit Olivier Guibert. Certains sont devenus très irritables : une habitante s'est même plainte du bruit que faisait l'eau de la fontaine ! » Aujourd'hui, 800 000 usagers transitent chaque jour par la gare des Halles et son incomparable noeud ferroviaire. Parmi eux, quelque 300 000 personnes circulent dans le quartier, point de rendez-vous naturel des Franciliens, mais aussi des touristes en route vers Beaubourg ou le Marais. Les boutiques et les bars qui ciblent chaque public type de la place entretiennent cette fréquentation tandis que l'esplanade sert d'estrade aux

artistes de rue et aux manifestants. Mais les riverains, eux, peinent à encaisser cette faune et ce brassage continu.